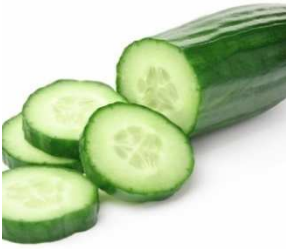





Avril 2023

#### Points-clés/ Perspectives

- **Fin mars**, le manque d'ensoleillement, la fraîcheur des températures ainsi que le climat social ne favorisent pas la consommation. Ces conditions météorologiques freinent la production. **Début avril**, les marchés sont plus actifs avec une demande dynamique à la veille du weekend de Pâques. Les productions hivernales sont moins recherchées mais les cours restent soutenus à l'exception du chou-fleur. **Fin avril**, les températures basses, la fin du ramadan et les vacances scolaires rendent les acheteurs prudents.
- Concernant les productions **maraîchères**, en **concombre**, le marché est fortement déséquilibré avec une offre qui augmente dans toutes les régions de production. L'offre française fait face à une forte concurrence européenne. **En tomate**, l'augmentation de l'offre dans tous les bassins de production entraîne une pression de plus en plus importante de la concurrence en dehors des petits fruits dont l'offre est limitée. **En asperge**, l'offre globalement conséquente fait face à une demande atone.
- Concernant les productions **fruitières**, en **pomme**, le disponible diminue progressivement, la fin de campagne approche. En **fraise**, le commerce est globalement fluide avec une demande correcte. Le marché est sous-approvisionné en gariguette.
- **Concernant le commerce extérieur au mois de janvier 2023**, les importations de fruits frais ont été en recul par rapport à l'année dernière (- 5 %), ce qui est en partie expliqué par la diminution des importations d'agrumes en provenance d'Espagne. On note également une baisse des exportations de fruits (- 11 %) notamment marquée par la baisse des exportations de pommes à destination du Royaume-Uni, constatée depuis octobre. Les importations de légumes frais ont été orientées à la baisse (- 6 %), après une hausse importante en janvier 2022. Cette baisse est constatée sur l'origine Espagne. On constate également des exportations de légumes frais en baisse (- 8 %) après une augmentation en janvier 2022.
- **Concernant la consommation, au mois de février**, dans le contexte d'inflation, les achats de fruits et légumes se caractérisent par une hausse en valeur (+ 3 % vs février 2022) mais une diminution en volume (- 8 %). Ce phénomène est particulièrement vrai pour les légumes (- 13 % en volume, + 6 % en valeur). Mais pour les fruits, la hausse des prix ne suffit pas à compenser les pertes de volume (- 7 % en volume et -1 % en valeur).

<p><b>CONCOMBRE</b></p>  <p>Prix : ↓ Référence 5 ans* : + 3 % Volume : ↗</p>	<p><b>Fin mars</b>, le marché est équilibré avec une production augmentant modérément et une demande hésitante face au contexte inflationniste.</p> <p><b>En avril (du 03/04 au 22/04)</b>, en début de mois, durant la semaine pascale, le marché est globalement actif avec une demande toujours à la recherche du concombre. Les nombreuses promotions permettent d'écouler une grande part des volumes disponibles. Passé le weekend de Pâques, le commerce se dégrade entre concurrence interbassin et européenne (Belgique, Espagne,...). De plus, la météo n'incite pas à la consommation du produit. La demande ne suffit plus à absorber les apports croissants. Le marché se déséquilibre et devient tendu. Les cours s'ajustent en forte baisse. Le décalage de prix devient important selon les origines, allant de 0,1 €/kg en 300-400 g pour le concombre belge à 0,5 €/kg pour le concombre français. Cette situation inhabituelle suscite beaucoup d'inquiétude chez plusieurs opérateurs. Avec une production croissante, il est difficile d'écouler raisonnablement le volume proposé. Même si certaines promotions assurent quelques sorties, les ventes restent insuffisantes.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>
<p><b>TOMATE</b></p>  <p>Prix : ↓ Référence 5 ans* : - Hors petit fruits : + 21 % - Petits fruits : + 23 % Volume : ↗</p>	<p><b>Fin mars</b>, les sorties sont moins soutenues à l'approche de la fin de mois avec une demande attentive aux prix détails. L'offre en tomate cerise est réduite, les cours s'orientent donc à la hausse en petit fruits. Hors petits fruits, les cours sont en baisse avec l'arrivée progressive des différents bassins de production.</p> <p><b>En avril (du 03/04 au 22/04)</b>, le commerce est globalement bien orienté avec un intérêt qui se développe pour la tomate à l'approche du weekend pascal. L'offre est stable et sans excès en parallèle ce qui permet de fluidifier l'écoulement et une légère hausse des cours en dehors des petits fruits. Après le week-end de Pâques ensoleillé et le démarrage des congés de printemps, les ventes restent présentes mais hétérogènes suivant les segments. Les disponibilités cumulées entre les bassins de production de tomates entraînent une pression de plus en plus importante de la concurrence inter-régionale. En tomates anciennes et petits fruits, la tension sur l'offre permet une bonne fermeté des cours. Les prix fléchissent largement en grappe et en ronde.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>
<p><b>ASPERGE</b></p>  <p>Prix : ↓ Référence 5 ans* : - 0,8 % Volume : ↗</p>	<p><b>Fin mars</b>, le commerce est globalement lent. Les mouvements sociaux, engendrant des retards de livraisons, et la fin de mois ne permettent pas l'entrée en consommation et l'engouement attendu par les opérateurs. L'offre augmente, une concurrence interbassin de production s'installe. Les cours s'ajustent à la baisse pour fluidifier les sorties.</p> <p><b>En avril (du 03/04 au 22/04)</b>, durant la semaine précédant Pâques, l'offre ne suffit d'abord pas à satisfaire la demande, suite aux nuits gélives impactant la production. Puis la demande devient moins pressante qu'attendue à la veille de ce weekend festif. La faiblesse et l'irrégularité des apports freinent l'activité commerciale. Le marché devient calme et attentiste. Les cours s'ajustent à la baisse mais demeurent élevés. Après le weekend pascal, le commerce devient déséquilibré et moins dynamique. L'offre globalement conséquente fait face à une demande atone. De nouvelles concessions de prix sont accordées.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>

\* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

<p><b>POMME</b></p>  <p>Prix : ↗</p> <p>Référence 5 ans* : + 9 %</p> <p>Volume : ↘</p>	<p><b>Fin mars</b>, l'activité est calme. La demande baisse en raison des perturbations générées par les mouvements sociaux cumulés à l'effet fin de mois, la douceur des températures et la mise en avant de la fraise. De nombreux opérateurs terminent la saison en variétés traditionnelles et se concentrent sur les variétés Club encore présentes.</p> <p><b>En avril (du 03/04 au 22/04)</b>, l'offre continue de diminuer mais les sorties restent peu dynamiques. La période festive de Pâques ne favorise pas la demande. Le commerce reste tout de même régulier et conforme à un début avril. Les températures encore fraîches pour la saison permettent aux pommes de s'écouler. Certains opérateurs commencent à manquer notamment en Chanteclerc, Gala ou Canada. Les volumes sont de plus en plus restreints et certaines variétés se font de plus en plus rares. Les cours se maintiennent voire sont légèrement haussiers. Les opérateurs mettent tout de même en place de nombreuses opérations afin d'accélérer le déstockage avant que la demande ne se détourne vers les nouveaux fruits de saison comme les pêches d'Espagne qui commencent à arriver sur le marché français.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>
<p><b>FRAISE</b></p>  <p>Prix :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Allongée : →</li> <li>- Ronde : ↘</li> </ul> <p>Référence 5 ans* :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Allongée : + 7 %</li> <li>- Ronde : + 5 %</li> </ul> <p>Volume :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Allongée : →</li> <li>- Ronde : ↗</li> </ul>	<p><b>Fin mars</b>, les volumes produits sont moins importants que prévus dans le sud-ouest avec des conditions climatiques ralentissant les apports venant des serres non chauffées. Le disponible est rapidement absorbé par les engagements. Le marché est fluide et les cours sont fermes. Les disponibilités se développent en gariguettes bretonnes, en dessous des volumes enregistrés l'année dernière à la même période en raison du retard de la mise en culture liée à la crise énergétique avec la hausse du coût.</p> <p><b>En avril (du 03/04 au 22/04)</b>, le marché est d'abord sous approvisionné voire sous tension. L'offre peine à couvrir la demande suite aux températures froides durant la nuit qui ralentissent le murissement des fruits et les rendements. Dans ce contexte, le commerce est très actif en vue des fêtes de Pâques. Les commandes en sont difficiles à honorer et, pour servir le plus grand nombre, celles-ci sont coupées pour répartir les volumes. Le temps devient ensuite doux et ensoleillé ce qui favorise la production sous abris froids et permet une augmentation des volumes. Le commerce reste malgré tout fluide avec une demande bien présente. Les opérations permettent notamment de maintenir des rechargements réguliers. En Gariguettes, le marché reste sous approvisionné et fait face à des engagements bien présents. Dans ces conditions, les cours de Gariguettes sont revalorisés à l'inverse des cours en ronde qui diminuent progressivement.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>

\* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1